

“Hamlet”, la troupe du Teatro La Plaza de Lima casse la ba- raque

par Patrick Sourd
Publié le 29 septembre 2023 à 11h15
Mis à jour le 29 septembre 2023 à 11h15



↑
“Hamlet” par le Teatro La Plaza

Quand l'épopée du prince d'Elseigneur devient l'occasion d'une folle équipée entre théâtre et rap, où chacun se revendique de la vérité de pouvoir vivre, fier-ère de sa différence.

En 2003 au Pérou, c'est dans un petit centre commercial du centre-ville de Lima que le Teatro la Plaza s'est installé. Avec la mise en place de son projet SDP, Sala de Parto (salle d'accouchement), l'équipe donne la priorité à des projets en lien avec le réel et la société.

Chela De Ferrari monte cette adaptation d'*Hamlet* de Shakespeare avec une troupe d'interprètes ayant le syndrome de Down. En ouverture, on assiste au film de l'accouchement d'une jeune mère. Juste après la naissance, un membre de l'équipe médical mesure avec un mètre de couturière la tête du bébé, pour confirmer s'il est porteur ou non d'un chromosome 21 supplémentaire. Le bébé ainsi couronné d'un ruban jaune autour du front ressemble à un jeune prince appelé à vivre un destin d'exception.

Être ou ne pas être

Le projet est né de la rencontre de deux désirs. Jaime Cruz, un jeune homme qui vit avec Down et vendait les programmes dans la salle du Teatro La Plaza, rêvait de monter sur scène. De son côté, sans avoir jamais trouvé l'acteur adéquat, Chela De Ferrari précise qu'elle voulait depuis longtemps monter *Hamlet*. “J’ai visualisé cette image : Jaime avec la couronne du prince. J’ai vu ce qu’un acteur comme lui pouvait apporter à la pièce. J’ai imaginé dans sa bouche la grande question du monologue et j’ai senti à quel point cela pourrait être électrisant.”

Après un an de répétition et la réunion de huit comédien·nes, le spectacle s'avère un mélange détonant éclairant des questions posées par Hamlet comme par ces interprètes, gardé·es à distance par la société. Le parcours initiatique devient tribune d'une parole libérée s'articulant en écho du fameux "*être ou ne pas être*". De scène en scène, chacun·e rencontre son personnage et dans les moments musicaux, c'est à travers les paroles d'un rap qu'ils et elles expriment leur colère. Ils et elles dénoncent le fait de n'être pas regardé·es par les autres, d'avoir à rappeler l'importance du consentement, de devoir tolérer les insultes, et d'être contraint·e à renoncer à leurs rêves. Le tout avec une belle dose d'humour comme quand ils et elles proposent d'en sortir par une pirouette : "*Viens chez moi, on a Shrek à regarder.*"

Un final ébouriffant

Ils et elles nous traitent de "*neurotypique*" et assument d'être différent·es. Revendiquant frontalement d'être respecté·es pour ce qu'ils et elles sont, ils et elles nous l'affirment en beauté et sans prendre de gants. Jusqu'à ce final ébouriffant où le groupe nous invite à le rejoindre pour continuer en dansant cette soirée bouleversante et partager le plateau avec lui.

Hamlet, d'après Shakespeare par le Teatro La Plaza, écriture et mise en scène Chela De Ferrari, **en espagnol surtitré en français. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris, du 4 au 7 octobre, Théâtre de la Ville-Les Abbesses, Paris, les 10 et 11 octobre, Maison des Arts de Créteil, le 15 octobre, Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine. Du 18 au 20 octobre, Théâtre de la Croix Rousse, Lyon.**